

qui lui paraissent également probables. Douter, en matière de foi, c'est donc dire au fond de son cœur : " Tel dogme, révélé de Dieu, peut être vrai, mais aussi peut être faux. " Ce doute, quand il est volontaire et consenti, est une injure à Dieu. Aussi Notre-Seigneur réprimanda-t-il sévèrement un jour saint Pierre, pour avoir hésité dans sa foi. *Pourquoi*, lui dit-il, *avez-vous douté ?* (Matth. XIV, 31.)

Quelquefois, ceux qui doutent s'excusent en disant : " Je sais bien que Dieu est la vérité même ; ce n'est pas là-dessus que porte mon doute. Mais a-t-il parlé ? L'Écriture est-elle bien sa parole ? Voilà ce dont je ne suis pas sûr. " Chez un homme qui n'aurait pas encore reçu le don de la foi, un pareil doute ne serait pas un péché ; ce serait, au contraire, une grâce de Dieu l'excitant à chercher la vérité. Mais chez un chrétien baptisé, un doute portant sur le fait de la révélation est un péché grave, aussi bien que s'il portait sur la véracité de Dieu. " La condition de ceux qui ont reçu le don de la foi, dit le Concile du Vatican, n'est nullement pareille à celle des hommes qui suivent une fausse religion : les premiers ne peuvent jamais avoir une cause légitime de douter. " La raison en est que la révélation leur est garantie par l'autorité de l'Église.

3. — La *négation* consiste à rejeter sciemment, en tout ou en partie, les vérités révélées. Partielle, la négation s'appelle *hérésie*. Totale, elle prend le nom d'*apostasie*. Pour être apostat, il n'est pas nécessaire d'embrasser une fausse religion : il suffit d'abjurer le christianisme.

L'hérésie et l'apostasie peuvent être purement intérieures, ou bien se manifester au dehors par des paroles ou par des actes. Dans le second cas, la négation de la foi se double d'un scandale. S'il est défendu de pécher contre la foi, il est également interdit de s'exposer à ce péché. La foi étant le plus précieux des trésors, l'on doit veiller soigneusement à sa conservation.

Deux dangers surtout la menacent aujourd'hui : les mauvais discours et la mauvaise presse. Écouter les uns ou lire les autres est certainement un péché mortel. Malheureusement aussi, c'est un péché bien commun, et un trop grand nombre de chrétiens s'exposent à y perdre la foi.

Mais ce n'est pas assez, pour avoir une foi ferme, d'éviter les influences qui peuvent l'affaiblir ou la ruiner, il faut encore la cultiver et l'éclairer. Ceci se fait par la fréquentation des caté-